

Palais de Panakh Ali Khan à Aghdam: l'une des premières résidences de khan du Karabakh

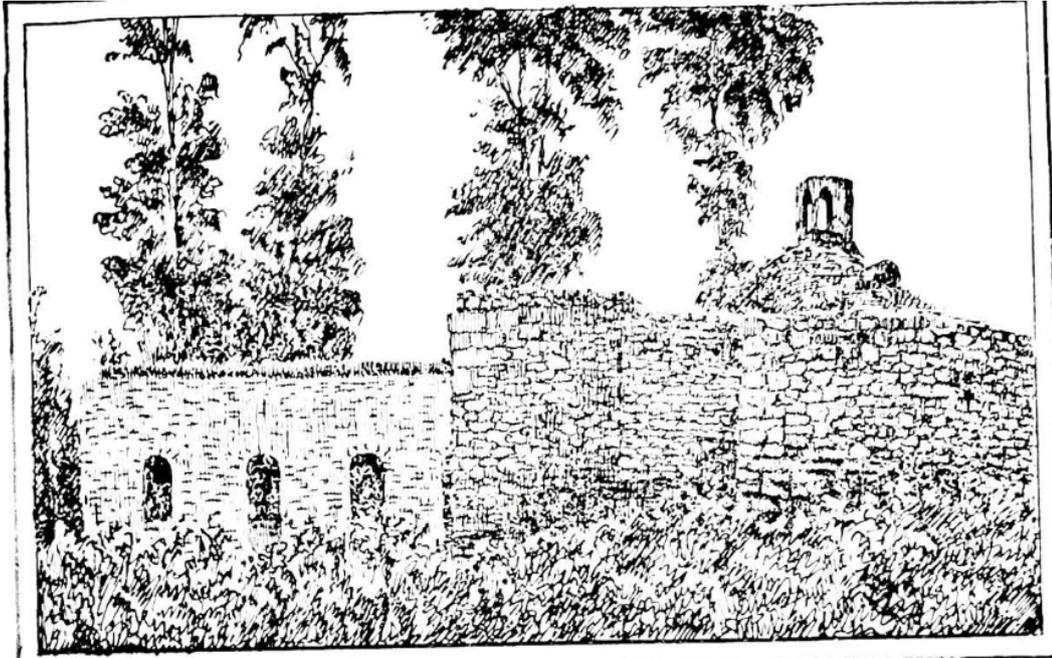
Suite à l'occupation de la ville d'Aghdam par des formations armées arméniennes le 23 juillet 1993, le complexe "Imaret", où se trouve le palais du fondateur du khanat du Karabakh Panakh Ali Khan, a été vandalisé. Avec la libération d'Aghdam de l'occupation arménienne, le 20 novembre 2020, des travaux sont en cours pour restaurer le patrimoine historique des khans du Karabakh. Qarabag.com a préparé des documents sur l'histoire de la formation et de la structure architecturale de la résidence d'été du khan du Karabakh à Aghdam.

La résidence du premier khan du Karabakh, Panakh Ali Javanchir, est située dans le complexe "Imaret", près de la ville d'Aghdam. Le palais du Khan a été construit par Panah Ali Khan du Karabakh en 1754-1759.

[\["Yevlakh-Choucha: Essai archéologique" / J.Aleksandrovitch, I.Azimbekov, M.Sysoev // Bulletin du Comité azerbaïdjanais pour la protection des monuments de pays, d'art et de nature; Azkomstaris.1928 – Vol. 3. P, 7\]](#)

Mais sur la plaque installée dans les années soviétiques, il était écrit ce qui suit:

"Le domaine de Panakh Khan. En 1750, Panakh Khan a fait déplacer sa résidence de la forteresse de Bayat à la périphérie d'Aghdam, dans les environs de Chahboulag. En 1751, cette maison a été construite en pierres apportées de Chahboulag".



L'historien de l'art azerbaïdjanais A. V. Salamzadé décrit la résidence de Panakh Ali Khan du Karabakh comme suit:
"Le palais de Panakh

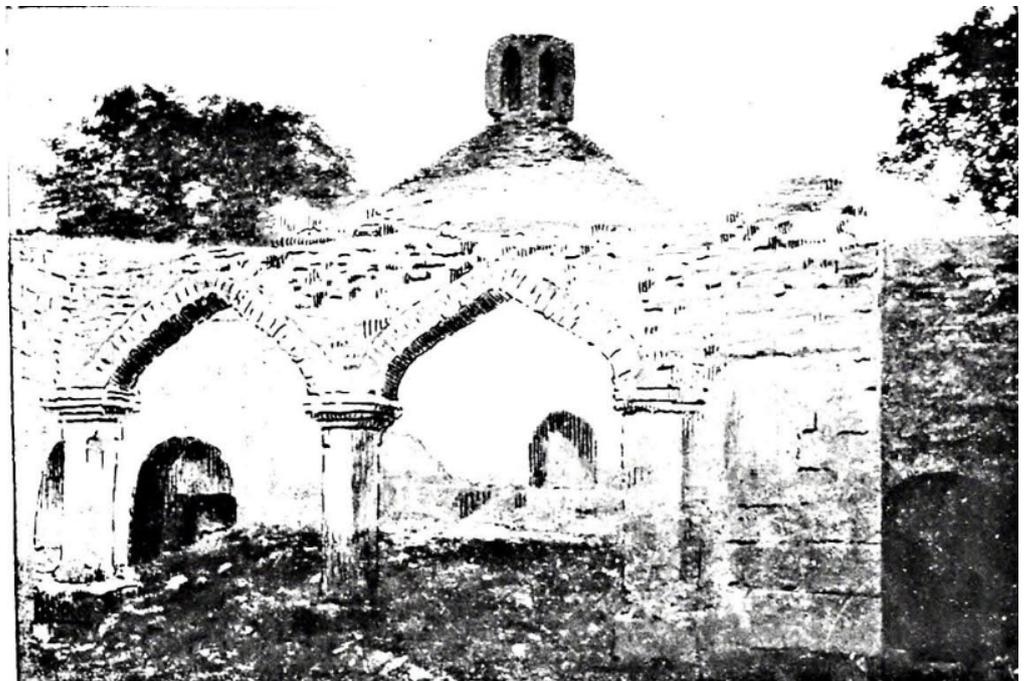
Khan près d'Aghdam, qui nous est parvenu dans un état gravement détruit, nous présente un autre type de palais de khan du XVIIIe siècle. La maison de Panah Khan se composait de deux bâtiments, placés perpendiculairement l'un à l'autre. Le bâtiment principal comprend plusieurs pièces voûtées regroupées autour d'une salle centrale en forme de dôme avec un eivan (balcon) en face, orienté vers le sud. Dans ce cas, il s'agit d'un bâtiment qui ne ressemble pas à un grand palais. C'est la maison d'habitation d'un seigneur féodal qui est encore en voie d'ascension. Sans aucun doute, la salle avec l'eivan (balcon) est le divan-khané – la moitié officielle du palais ou de la maison d'un homme riche. L'eivan du bâtiment a été constitué d'une arcade à trois baies. Des arcs en ogive reposaient sur des colonnes de pierre solide. En général, l'eivan avait l'apparence d'un portique – l'entrée centrale du bâtiment. La salle principale était recouverte d'un dôme octogonal sur trompes avec une petite ouverture en forme de lanterne à son sommet. Dans une telle construction, on peut voir un lien avec une maison d'habitation de type "karadam" avec un trou au centre de la dalle pour la sortie des fumées. Le palais de Panakh Khan est intéressant en tant qu'exemple d'habitation dont les caractéristiques le relient aux types d'habitations qui existaient en Azerbaïdjan. Les éléments de ce lien sont, d'une part, la salle en dôme avec un

eivan (balcon) et, d'autre part, les salles voûtées, la présence de nombreuses niches, l'orientation vers le sud des principales structures résidentielles, etc. Le palais ressemble aux résidences d'Ordubad et d'Apchéron car dans les deux cas un aménagement périmétrique des locaux sur une seule rangée a été appliqué. . Il faut objecter à cet égard les auteurs de la première publication d'informations sur le monument, qui considéraient l'enceinte latérale comme une mosquée.

[\["Architecture de l'Azerbaïdjan aux XVIe et XIXe siècles." A.V. Salamzadeh.1964 P, 84\]](#)

[\["Choucha". F. Chouchinsky.1968. P,11\]](#)

La première description détaillée du palais date de 1928. Selon "l'Esquisse archéologique", il ne reste que des ruines de l'ancien palais du khan. Au milieu de l'ancien



palais se trouve une grande pièce – une salle avec un dôme. Devant cette salle il y avait une galerie (balcon), dont le toit s'est effondré lourdement, mais ses parties antérieures sont bien conservées et représentent deux colonnes basses au milieu, sur lesquelles reposent trois arcs brisés. La largeur de la galerie (en largeur) 4 m, la longueur est jusqu'à 7 m. De la galerie, par une petite porte sur la gauche, on peut entrer dans le hall principal.

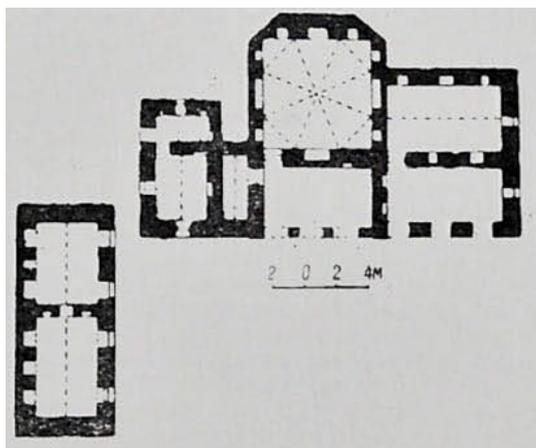
Dans la salle principale, le plafond, à l'intérieur, est sous la forme d'un dôme octogonal au-dessus de la salle entière, et

8 arches avec des stalactites sont faites au-dessus des angles. Sous les stalactites, le long du mur de toute la salle, il y a une ligne remplie d'un motif en forme de fleur de lys ou quelque chose de similaire. L'extérieur du toit est constitué d'un cône rond. Tout en haut de la voûte en forme de dôme, un trou a été fait, couvert de l'extérieur par une petite pierre traversant la lanterne.

Depuis l'ouest et l'est, une pièce est rattachée au hall, l'une mesure environ 5 à 4 mètres et l'autre mesure 6 à 4 mètres. Ces pièces sont maintenant dans un état de délabrement. Une petite porte mène à chacune d'elles. Dans le sol de la salle orientale, presque au milieu, deux tandyr sont construits côte à côte (fours dans le sol, semblables à de grandes cruches profondes). Les toits de ces pièces sont plats. Leur ligne de façade dépasse légèrement la ligne de façade de la salle elle-même.

Sur le côté ouest, à une distance de 20 mètres, se trouve un bâtiment rectangulaire s'étendant du nord au sud. À l'intérieur, le bâtiment est divisé en deux pièces. On suppose que cette maison était une mosquée. Devant la façade du palais, à une distance d'environ 50 mètres, en ligne droite, il y a une rangée d'immenses platanes élancés et hauts. Apparemment, avec la construction de ce palais, Panakh Khan de Karabakh (1754-1759) a également ordonné la plantation de ces platanes. Les lignes du palais, de la maison de la mosquée et des platanes forment une très belle place quadrangulaire presque régulière, devant le palais.

[\["Yevlakh-Choucha: Essai archéologique" / J. Aleksandrovitch, I. Azimbekov, M. Sysoev // Actes du Comité azerbaïdjanais pour la protection des monuments nationaux, de l'art et de la nature; Azkomstaris. 1928 – Vol. 3.- P, 6-7\]](#)



Après l'occupation d'Aghdam par les forces armées arméniennes le 23 juillet 1993, le palais a été abandonné. Le 2 août 2001, le palais a été enregistré auprès de l'État en tant que monument architectural d'importance locale.

[Résolution de l'ONU](#)